

Les infos de la Ville de Seraing

LE PROJET DE TAXES DU PTB N'EST PAS UNE SOLUTION POUR SERAING

Comme il l'avait expliqué dans un quotidien local, un membre de l'opposition avait pour intention de faire adopter des nouvelles taxes lors du conseil communal du 25 février dernier. Mais l'échevine des Finances, Laura Crapanzano, a tenté de lui démontrer que ses idées n'étaient pas nécessairement judicieuses pour l'avenir de Seraing et de ses habitants.

Durant le conseil communal du 25 février, un conseiller communal de l'opposition a souhaité faire adopter deux nouvelles taxes ainsi que deux amendements sur des taxes existantes. Pour récupérer un million d'euros, le parti de gauche a proposé une perception de 4,5 euros par mètre carré de surface commerciale nette par an pour les grandes surfaces de plus de 400 mètres carrés. Mais ce n'est pas tout puisqu'il a également proposé de s'attaquer aux entreprises privées qui disposent au moins de 10 emplacements de parking en leur ponctionnant 100 euros par place de parking située sur ou dans un bien immobilier privé. Si le parti politique du conseiller voit ces mesures comme une véritable solution pour les Sérésiens, la Ville ne pense pas qu'elles soient très judicieuses pour l'avenir de ses habitants.

L'échevine des Finances, Laura Crapanzano, n'a d'ailleurs pas hésité à exprimer ses doutes, au nom du bourgmestre et du collègue, lorsque ce point a été abordé au conseil communal de ce 25 février. *«Nous sommes actuellement dans une véritable mutation du tissu économique. A l'heure actuelle, le Master plan permet de créer de nouvelles conditions économiques. Si nous nous attaquons financièrement au secteur privé, comment ferons-nous à l'avenir pour attirer des investisseurs ? Et si les investisseurs ne sont plus intéressés par les projets sérésiens, comment ferons-nous pour les développer et pour créer de nouveaux emplois pour la population ? »*, a souligné l'échevine en charge des finances. *«Si cette taxe est adoptée, nous serions deux fois perdants car la Ville perdrait son propre investissement mais elle perdrait également l'investissement du privé qui n'aura finalement jamais lieu.»*

De plus, Laura Crapanzano a également évoqué le fait que les multinationales qui seraient taxées n'hésiteraient pas à répercuter leur perte financière sur les emplois ou encore sur les prix de leurs produits. Les grandes enseignes seraient donc plus taxées mais au grand dam des Sérésiens qui pourraient perdre leur emploi ou payer de manière plus conséquente leurs achats. En ce qui concerne la taxe sur le parking, l'échevine des Finances a été limpide : la taxe ne touche pas que les multinationales. Au contraire ! *«Comme le parti de l'opposition veut s'attaquer aux entreprises privées qui disposent au moins de 10 emplacements de parking, les petits commerçants seraient également concernés.»*

Suite au débat, le conseil communal a finalement rejeté la proposition visant à l'adoption d'une nouvelle taxe sur les surfaces commerciales par 20 voix «contre», 10 voix «pour» et sept «absentions». La proposition visant à l'adoption d'une nouvelle taxe sur les parkings attachés aux surfaces commerciales a elle aussi été rejetée par le conseil communal par 20 voix «contre», 10 voix «pour» et sept «abstentions».

LES FRESQUES DE LA RUE COCKERILL ONT ÉTÉ RESTAURÉES ET DÉPLACÉES VERS LA RUE DE L'ACIER

Les nombreuses fresques qui se trouvaient rue Cockerill ont été enlevées pour être restaurées. Elles ont finalement été placées rue de l'Acier durant la semaine du 4 mars.

Voilà maintenant près d'une quinzaine d'années que les fresques qui se trouvaient sur les murs de la rue Cockerill ont été réalisées par l'Académie Royale des Beaux-Arts de Liège. L'institut les a ensuite données à la Ville de Seraing qui en a profité pour les disposer sur son territoire. Comme le mur situé sur la rue Cockerill était extrêmement gris et sale à cause des émanations qui provenaient des différentes usines, les autorités communales ont décidé d'égayer cette sortie de ville en y accrochant les différentes fresques.

Au vu des projets du MasterPlan et des nombreux travaux qui en ont découlé, les fresques ont été enlevées par le service des Travaux avant d'être restaurées par Ginette Wilhelmy (elle s'occupe des ateliers au Château d'Ordange). Seule une fresque n'a pu faire l'objet de rénovations car trop endommagée au moment où elle a été retirée par les ouvriers.



Une fois remises complètement à neuf, les 19 fresques ne sont pas retournées à leur endroit d'exposition initial. Selon une demande de l'ancien bourgmestre sérésien, à savoir Alain Mathot, elles ont été déplacées vers la rue de l'Acier. Les ouvriers du service des Travaux avaient commencé à les disposer avant le début de l'hiver 2018 mais avait finalement dû arrêter leur travail une fois que le mauvais temps avait fait son grand retour.

Finalement, ils ont pu terminer leur mission le 5 mars dernier. Elles sont maintenant toutes disposées sur un des murs de la rue de l'Acier où elles apportent une nouvelle touche de gaieté.